Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 99 (2002)
Heft: 11-12

Vorwort: Éditorial
Autor: Marchand, Eric

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial

Sagesse : Parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir (Descartes)

Folie et sagesse

Il est des moments de l'année où l'on se prend à espérer à un monde meilleur, un monde qui ressemblerait à celui imaginé par les plus sages, par les prophètes. A ce titre, une consœur se remémorait ses souvenirs d'antan et des paroles d'Evangile :

– Autrefois, l'enfant des villes apprenait sur de grandes cartes illustrées et colorées ce que l'enfant des champs voyait : le cheval paisible qui tirait son labour, le geste auguste du semeur, la grand-mère ramassant de l'herbe pour les lapins ou nourrissant les poules en appelant : « Petit, petit, petit... ».

On pourrait ajouter à ce tableau bucolique l'apiculteur fumant sa pipe, occupé à recueillir un essaim dans une campagne fleurie, parcourue de chemins de pierres, dans un paysage modelé par des mains d'hommes, avec des murettes et des bosquets.

Dans les premiers matins radieux du monde, quand Dieu eut séparé la terre ferme de l'amas des eaux, il dit : « Que la terre se recouvre d'herbe portant sa semence... d'arbres fruitiers produisant des fruits selon leur espèce... Et ce fut ainsi. Dieu vit que c'était bon. » (Genèse 1.11,24.)

Comment ce qui était bon est-il devenu infect et inconsommable ? Quelle semence porte notre civilisation et quel fruits produira-t-elle ?

Le bétail qualifié de « fou » n'est il pas à l'image de notre monde ? Et qui donc a produit les vaches « folles » et les abeilles « tueuses », sinon l'Homme ?

Plus menaçant encore me paraissent les dispositions d'esprit des « bio-informaticiens » partisans d'une liberté absolue. L'une des responsables du grand projet international de séquençage du génome humain à l'université de Berkeley, convaincue que « ses patrons se fichent éperdument de guérir le cancer... leur seul intérêt, c'est de gagner beaucoup d'argent, très vite... » a créé une association destinée à permettre l'accès aux logiciels « libres » utilisés en bio-informatique.

Un membre de l'association, qui travaille aujourd'hui sur un projet d'abeille sans venin, déclare : « Il suffit d'un établi, de récipients étanches, de produits chimiques et de cultures bactériennes en vente libre pour faire du génie génétique. » (Cf. *Le Monde* du 17.9.02.)

A cette lecture, je me souviens très bien des garanties données à l'époque (années 90) par le professeur responsable du collège d'éthique génétique suisse et son homologue européen, au cours d'une conférence de promotion du génie t : « Il n'y avait rien à craindre... ce collège, composé de scientifiques, de philosophes, de juristes et d'hommes d'Eglise, empêcherait tout dérapage... » Innocence, imbécillité ?

En cette période de l'année, il est bien temps de réfléchir à ce que chacun d'entre nous peut faire, dans son entourage immédiat, pour que « ça » change. Je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année et de beaux moments de rêve auprès des êtres aimés.

Eric Marchand